

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXIV (1909)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1 - 2 1909



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1909

NOTE

SUR LES

CRÉATIONS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES DE CUSSON

dans la nomenclature botanique

à propos d'une lettre inédite de ce botaniste

PAR

M. H. DUVAL

PIERRE CUSSON, médecin et botaniste de Montpellier, nous est connu par quelques citations de GILIBERT (1), de VILLARS (2), de GOUAN (3) et des autres botanistes ses contemporains. Il nous est connu surtout par deux importantes notices biographiques : l'une de DE RATTE, secrétaire perpétuel de la Société royale des sciences de Montpellier (4), l'autre de VICQ D'AZYR (5). Il n'a donc pas besoin d'une longue présentation.

Je rappellerai seulement qu'il mourut le 13 novembre 1783, à l'âge de 56 ans ; il était né le 24 août 1727.

CUSSON est le premier botaniste qui ait cherché à baser la classification des Ombellifères sur une analyse exacte du fruit. Dès 1770, il décrit l'albumen sous le nom de *periembrum* et établit la distinction entre les côtes primaires et les côtes secon-

(1) Dem. élém. II, 409, 439 et atlas in-4, I, 74 ; Hist. pl. Eur. III, 445 ; Exerc. phytol. XIII.

(2) Hist. pl. Dauph. I, XVI ; II, 591, 593, 608, 610, 617, 640.

(3) Hort. regius monspel. p. III ; Illustr. 13 ; Bot. méd. p. II.

(4) Montpellier, 1785, in-4.

(5) Mém. de la Soc. de méd. de Paris, tom. V, 1782-83 (= 1787), p. 127-140.

dares. Hoffmann, Koch et De Candolle, dans la suite, n'ont fait que développer ses principes (1).

Il avait entrepris l'étude de cette famille, vers l'âge de 40 ans, au moment où un embonpoint excessif le mettait dans l'obligation de renoncer aux herborisations. Nous savons par le témoignage de Gilibert et de Villars que tous les botanistes lui avaient envoyé leurs Ombellifères. En 1774, notre compatriote LA TOURRETTE lui communiqua toutes celles de son herbier, y compris le *Peucedanum gallicum*, LA TOUR. (*P. parisiense* D. C.) qu'il venait de découvrir dans les environs de Lyon (2).

Le 27 juillet 1772, CUSSON envoyait à ARDUIN, de Padoue, la longue liste de ses desiderata, dans une lettre restée inédite jusqu'à ce jour et dont voici le texte latin original ainsi que la traduction (3) :

Eximio viro D. D. Petro Arduino,
botanico peritissimo S. P. D. Petrus
Cusson, doct. med.

Monspeliï, die 27 julii 1772,

Ex gemino tuarum animadversionum botanicarum specimine quod ab amicissimo D. SEGUIER mihi communicatum fuit, intellexi V. E. quantum in botanicis posses et quod te teneret botanices promovendæ, amplificandæ studium. Nullus itaque dubitavi quin mihi difficillimam umbelliferarum classem extricare illustrare satagenti opem ferres rogatus. Prælo sudabit autumnò proximo meum de *umbelliferis tentamen botanico-medicum* quas ab annis quatuor elaborare incepi. Quamvis quam plurimas species de hac familia viderim, quasdam nundum vidi florentes ac vivas ; paucissimæ

A l'illustre et très savant, M. Pierre Arduin, très habile botaniste, salutations nombreuses de Pierre Cusson, doct. méd.

Montpellier, 27 juillet 1772.

Vos deux dissertations botaniques, que mon ami M. SÉGUIER m'a communiquées, m'ont fait comprendre toute votre supériorité en botanique et votre désir de voir s'étendre et augmenter les limites de cette science ; aussi ne doutai-je pas que vous ne consentiez, sur ma demande, à m'aider à débrouiller et à éclaircir la classe si difficile des ombellifères. Je publierai, l'automne prochain, l'*Essai botanico-médical sur les ombellifères* que j'ai entrepris depuis quatre années. Bien que je connaisse la plupart des espèces de cette famille, il en est cependant que je n'ai pas encore vues en fleurs,

(1) Cf. De Candolle, Mém. sur la fam. des ombell. Paris, 1829, in-4, 84 p. et 19 pl.

(2) H. Duval, Lettres inédites de La Tourrette, in *Revue du Siècle*, XIV, 572.

(3) Suscription : A monsieur Pierre Arduin, botaniste et custode du Jardin public de Padoue, à Padoue.

sunt species quas nec siccas nec viventes vidi ; circa aliquot hæreo dubius. Ut absolutior evadat nostra opella ad te confugio et rogo atque obtestor ut semina et specimina umbelliferarum quas sistit catalogus infra legendus mecum, si penes te sit, velis communicare. Tanti beneficii memoriam grato servabo pectore, et tibi non secus ac aliis summis in arte viris qui me in opere juverunt, memorem animum publice testabor. Interea offero tibi, vir eximie, semina et specimina, si hæc ultima etiam velis, plantarum quotquot alit ager et hortus mospeliensis cujus ab annis quatuor mihi est demandata cura, necnon lectionum in ipso quotannis habendarum ; offero etiam meæ opellæ qualiscumque ea futura sit exemplar. Semina ad me mittere poteris per veredos carthæ inclusa in sacculis carthaceis et rite disposita ; quod attinet ad specimina, mittere ea poteris per tabellarios aut alias vias publicas ad amicissimum D. DANA professorem botanices Taurinensem, qui monitus ea ad me mittet, sumptus solvet, Patavio Taurinum factos, nisi penes te sit alia via directa qua ad me specimina eadem tuto ac continuato itinere perveniant. Rogo te ut mihi viam indices, qua jubes, ut semina qua desideras ad te ferantur. Porro umbelliferæ quarum semina et specimina exopto sunt sequentes :

Asterico notavi species quarum semina etiam vetusta velis mittere, si tibi deficiant recentia et bona quæ ferantur. Gratissimum accidet specimen earumdem, si illud penes te sit.

ni vivantes ; d'autres, en très petit nombre, que je n'ai vues ni vivantes, ni desséchées et au sujet desquelles je suis dans une douteuse incertitude. Afin de perfectionner mon petit ouvrage, j'ai recours à vous et vous prie et conjure de vouloir bien, après avoir pris connaissance de la liste ci-dessous, me communiquer, si vous le pouvez, les semences et les échantillons d'ombellifères qu'elle renferme. Je garderai d'un cœur reconnaissant le souvenir de ce signalé service et vous en témoignerai publiquement ma reconnaissance, à vous et à tous les savants qui m'auront aidé. En attendant, je vous offre, illustre ami, des semences et aussi, si vous le désirez des échantillons de toutes les plantes qui croissent dans la campagne de Montpellier et dans le Jardin botanique dont la direction m'est confiée depuis quatre ans, ainsi que le soin d'y faire des leçons publiques. Je vous offre aussi un exemplaire de mon futur ouvrage. Vous pouvez m'envoyer par la poste les semences bien rangées dans de petits sacs de papier. En ce qui concerne les échantillons, vous voudrez bien les confier aux messageries ou à quelque autre entreprise publique, à l'adresse de mon ami M. DANA, professeur de botanique à Turin, qui, prévenu, me les fera parvenir et soldera le prix de Padoue à Turin ; à moins que vous n'ayez la possibilité de me les envoyer directement par une autre voie sûre et rapide. Je vous prie de me faire savoir comment je dois vous faire parvenir les semences que vous me désignerez. Voici maintenant quels sont les semences et échantillons d'ombellifères ; que je désire :

J'ai marqué d'un astérique les

espèces dont je voudrais que vous m'envoyiez des semences même vieilles, si les fraîches et les bonnes vous manquent. Je recevrai avec reconnaissance les échantillons de ces plantes s'il vous est possible de me les faire tenir.

- Eryngium tricuspidatum* L. (semina matura et specimen peto).
— *pumilum* Clusii J. Bauh. (id.).
Hydrocotyle umbellata, *americana*, *chinensis* L. (id.).
* *Astrantia* 2^a et 4^a Scop. *Flor. carniol.*, edit. 1^a (id.).
Sedum petrocœum bupreuri folio Ponae Bald. (id.).
Bupleurum longifolium L. (id.).
Echinophora tenuifolia L. (id.).
* *Seseli primum* Scop. *Flor. carniol.* (id.).
* *Athamanta* 1^a Scop. *Flor. carniol.* (id.).
Tordylium peregrinum L. (id.) }
Arteria squamata L. (id.) } Semina misit cl. Linnæus quæ non
Caucalis orientalis L. (id.) } excreverunt in herbam.
* *Ammi glaucifolium* L. (id.), hanc nusquam vidi specimina.
* *Selinum palustre* L. semina tantum peto quæ vidi nunquam.
Selinum austriacum Jacq. *Enum.* (semina et specimen).
Athamanta annua L. specimen totius plantæ, nequeo distinguere à Cretensi.
* *Peucedanum alpestre* L., *nodosum* L. (semina et specimen).
Cachrys sicula L. (semina tantum).
— *semine fungoso sulcato plano majore*, fol. *peucedani angustis* Moris. (semina et specimen).
* — *germanica maxima angelicæ folio etc.* Micheli, *Hort. Pis.* t. 18. (semina et specimen).
* — quæ *panax siculum*, *semine hirsuto*, *foliis pastinacæ latifoliæ salviæ Boccone*, *Rar.* p. 1, t. 1 (sem. et spec.).
Ferula meoides L. (id.).
Laserpitium peucedanoides L. (semina tantum).
— *prutenicum* L. (semina et specimen).
Heracleum angustifolium L. (id.).
— *alpinum* L. (id.).
* *Ligusticum garganicum ampliss. foliorum lobis* Micheli *Hort. Pis.* t. 39, f. 1. (id.).
* — *alpinum foliis cicutæ tenuioribus et glabris, radice brevior* Micheli, *ibid.* T. 39, f. 2. (id.).
* — *cornubiense* L. (id.), non vidi.
Sium latifolium Bauh. *Pin.* (id.).
* *Sison inundatum* L. (semina tantum), hæc nusquam vidi.
* *Bubon gummiferum* L. (semina et specimen), non vidi.
* — *rigidius* L. (id.), non vidi.
* *Scandix grandiflora* L. (id.), non vidi.

- Seseli pimpinelloides L. }
— montanum L. } Semina et specimen.
— turbith L. }
* — saxifragum L. }
Thapsia fœtida L. (semina et specimen præprimis).
— quæ panax asclepium apulum Columnæ (id.).
— maxima latissimo folio Bauh. *Pin.* (semina et specimen).
* — montana omnium maxima foliis lobatis Micheli, *Hort. Pis.*
Catalog. plant. agri Florentini (semina præprimis).
— alpina tenuifolia flore luteo Micheli, *Hort. Pis.* (semina et specimen).
— IV^a Clusii (id.).
* Smyrniium aureum L. (semina tantum).
* — Aegyptiacum L., integerrimum L. (semina et specimen).
* Cuminoides africana, altissima, flore luteo Tilli *Hort. Pis.* (id.).
* Echinophora asphodeli nigricante radice Lælii Triumphetti. (id.).
* Hydrocotyle italica ranunculi folio, florib. in capitul. spheric. congestis, Micheli, *Hort. Pis.*... Ranunculus aquat. umbilic. fol. Columnæ. (id.).
* Myrrhis montana saxatilis parva carvi folio bulbocastani radice, semine nigro Micheli, *Hort. Pisan.* (id.).
Crithmum sive fœniculum marinum majus odore apii C. B. *Pin.* (id.).
* Hippomarathrum spheroccephalum P. Alpini, *Exot.* (id.).

Plurima certe peto eaque rariora. Contentus ero et gratissimus eorum quæ mittere poteris et volueris. Excusatam habe catalogi prolixitatem; hæc sunt quæ vel non vidi, vel minus bene vidi, vel quæ dubia mihi sunt, vel in horto iterum alere cupio. Rogo ut cum specimine florido, si fas sit addas semper folium radicale aut caulinum imum. Ad me rescribere statim velis et indicare quæ a te possim sperare. Alit hortus noster umbelliferas plures Linnæo ipsi ignotas quas offero. Tervale V. E. et me cultorem tui nominis obsequentissimum favore tuo bea.

Je vous en demande un très grand nombre et qui sont assez rares. Je serai satisfait et reconnaissant de ce que vous pourrez et voudrez m'envoyer. Excusez la longueur de cette liste; elle renferme ce que je n'ai pas vu, ou ce que j'ai moins bien vu, ou ce qui est pour moi l'objet d'un doute, ou encore ce que je désire cultiver de nouveau dans le Jardin. Si possible, ajoutez, je vous prie, aux échantillons fleuris, une feuille radicale ou le bas de la tige. Répondez-moi sur le champ, et dites-moi ce que je puis espérer de vous. Notre jardin renferme plusieurs ombellifères inconnues de Linné même, je vous les offre. Portez-vous bien, illustre ami, et comblez de votre faveur votre reconnaissant et très obéissant serviteur.

Le *Tentamen de umbelliferis* que l'auteur déclare, dans cette lettre, prêt à être publié, n'a jamais paru. A la mort de

Cusson, ses manuscrits furent envoyés à A. L. de Jussieu par les soins du D^r Martin Cusson fils. On ne trouva point le *Genera et Species* tant attendu, mais seulement la première partie, la partie physiologique du travail de Cusson, dont A. L. de Jussieu donna une analyse et des extraits dans les *Mémoires de la Société royale de médecine de Paris* (1).

On a toujours cru que ce *Tentamen de umbelliferis* était resté inachevé. Cependant Gilibert assure l'avoir vu complètement terminé en 1773 : « Vidi apud auctorem opus utilissimum peractum anno 1773, nescio quo fato nundum editum (2) ».

D'autre part, suivant le témoignage de Mouton-Fontenille, le D^r Dorthès devait publier le travail de Cusson, s'il n'en eût été empêché par une mort prématurée. Dorthès mourut à l'armée des Pyrénées en 1794 : « Possesseur, dit Mouton-Fontenille, des manuscrits et de l'herbier du docteur Cusson père, il se proposait de publier le système de ce botaniste sur les ombellifères. Nous devons doublement regretter que sa perte nous ait privé de la publication de l'ouvrage du célèbre Cusson rédigé par un observateur du mérite du docteur Dorthès... (3) ».

Dorthès avait donc à sa disposition d'autres matériaux que ceux utilisés par A. L. de Jussieu ?

Quoiqu'il en soit, la nomenclature doit à Cusson une douzaine de noms génériques ou spécifiques, tous, sauf un seul, publiés après sa mort. L'origine de ces noms est difficile à établir quand elle ne remonte pas, soit à l'Extrait publié par A. L. de Jussieu, soit à la correspondance de l'auteur. Lapeyrouse les admet dans sa synonymie sans indiquer les sources où il a puisé. Faut-il supposer que les manuscrits, l'herbier et la correspondance botanique de Cusson, aujourd'hui perdus, auront été utilisés sans être cités ?

Voici le résultat de mes recherches sur la nomenclature de Cusson :

Angelica Tournefortiana Cuss. Syn. in Gouan, *Ill.* p. 13, t. 6 (1773) d'*Angelica Rasoulsi* Gouan.

(1) T. V, 1782-83 (= 1787), p. 275-285.

(2) *Hist. pl. Eur.*, III, 445.

(3) Mout.-Font. *Tabl. des syst. de bot.* (1798), p. 191, note 72.

Cité également comme synonyme in Lap. *Hist. abr. Pyr.*, p. 156 (1813); Spr. *Spec. umbell.* p. 61 (1818); Steud. *Nom. bot.* (1821); D. C. *Prodr.* IV, 167; Mutel, *Fl. fr.* 11, 47 (1835); H. et A. Marcaillhou-d'Ayméric, *Cat. pl. Ariège*, in Bull. acad. géog. bot. XIV, n° 173, avril 1904, p. 128.

Ces derniers auteurs, à l'exemple de Bubani, *Fl. pyr.* 11, p. 386, ont adopté la dénomination de Lapeyrouse, *A. ebulifolia*, sous prétexte que « d'après ce dernier botaniste la plante aurait été déjà observée et récoltée dans les Pyrénées par Fagon (en 1675), par Tournefort (en 1685) et par Cusson (en 1760 ?). Celui-ci, ajoutent-ils l'avait même nommée *A. Tournefortiana*; Gouan, *l. cit.*, donne la phrase synonymique de Boccoue : « *Panax alpina Ebuli laciniatis foliis* », in *Musco di piante rare della Sicilia* (1697), t. 99. Cette phrase a servi de base à Lapeyrouse pour créer la dénomination binaire d'*Angelica ebulifolia* « qui lui conviendrait bien » suivant de Candolle, *Fl. fr.* V, p. 508 ». *Loc. cit.*

PHYSOSPERMUM Cuss. in Juss. *Mem. Soc. méd. Paris*, 1782 (= 1787), p. 279. D. C. *Prodr.* IV, 246; H. Baillon, *Hist. des pl.* VII, 228, n° 56.

Cf. Sprengel, *Mem. Soc. mosc.* V, fig. 1-3; *Prodr. umbell.* p. 19 (1813); *Spec. umbell.* p. 22 et 23, t. 4, fig. 8 (1818); *Syst. veget.* 1, 894 (1825).

Ce genre est représenté dans la Flore française par *P. aquilegifolium* Koch (Rouy et Fôuc. *Fl. de Fr.* VII, 294). Caruel, in Parlatore, *Fl. ital.* et E. Burnat, *Fl. des Alpes-Maritimes*, lui ont substitué le genre DANAA Allioni, qui date de 1785, alléguant que le vol. de 1782 de la Soc. de méd. de Paris, qui renferme l'extrait du mémoire de Cusson, n'a été publié qu'en 1787.

Le *Physospermum Cussoni* est une erreur de Lagasca, *Amat. nat.* 2 (1811), qui avait confondu la plante de Cusson avec *Pleurospermum austriacum* Hoffm. Cette méprise a été signalée par D. C. *Prodr.* et *Mem. fam. ombell.* p. 69 (1829). Cf. E. Burnat. *Fl. Alpes-Marit.* IV, 98.

CNIDIUM Cuss. in Juss. *Mem. Soc. méd. Paris*, 1782 (= 1787), p. 280. D. C. *Prodr.* IV, 152.

Ce genre est représenté dans la Flore française par *C. apioides* Spr. *Prodr. umbell.* p. 40 (1813). Rouy et Camus, *Fl. de*

Fr. VII, 287 = *C. silaifolium* Simonkai (1886). E. Burnat, *Fl. Alpes-Marit.* IV, 186.

H. Baillon réunit ce genre au *Meum* (*Hist. des pl.* VII, 165, 252). Bentham et Hooker le fusionnent avec le *Selinum*. Voir à ce sujet la remarque de M. E. Burnat, *loc. cit.* note.

C. Monnieri, Cuss. *loc. cit.* (*Selinum Monnieri* L.) Spr. *Syst. veget.* 1, 887 (1825); D. C. *Prodr.* IV, 152; Mutel, *Fl. fr.* II, 32, t. 23, fig. 173 (1835); Koch, *Syn. fl. germ.* 296 (1837); Gillet et Magne, *Fl. fr.* 3^e éd. p. 195 (1873); 4^e éd. p. 209 (1879).

Cette espèce que la plupart des floristes citent depuis près d'un siècle, sur la foi de Lapeyrouse, et qui figure encore dans la 4^e éd. (1879) de la *Fl. fr.* de Gillet et Magne, est originaire de l'Asie orientale et n'a jamais été retrouvée dans les Pyrénées après Lapeyrouse. « Reichenbach fils, *Icon. fl. germ.* XXI, p. 40, dit en effet : « *Cnidium Monnieri* Cuss. non apud nos nuper repertum, videtur Dahuriæ tantum civis. Cf. Ledeb. *Fl. ross.* ». Cette plante a dû s'égarer dans l'herbier pyrénéen de Lapeyrouse et provenait sans doute de son herbier exotique ». H. et A. Marcaillou-d'Ayméric. *Cat. Ariège* in Bull. Acad. géogr. bot. XIV, p. 130 (1904).

C. chinense Cuss. *loc. cit.* (*Athamanta chinensis* L.)

C. trifoliatum Cuss. *loc. cit.* (*Thapsia trifoliata* L. non Mill.)
= *Zizia cordata* Koch.

Ces deux espèces sont exotiques.

Peucedanum cervaria Cuss. *loc. cit.* (*Athamanta cervaria* L.).

Peucedanum oreoselinum Cuss. *loc. cit.* (*Athamanta oreoselinum* L.).

Cusson, le premier, réunit au genre *Peucedanum* les *Athamanta cervaria* et *oreoselinum* de Linné. Lapeyrouse s'attribuait la paternité de ces deux espèces, sans citer Cusson. D'autres auteurs, notamment D. C. *Prodr.* IV, 180, les restituèrent à Cusson, avec la mention fautive : « in Lap. hist. abr. Pyr. ». Cusson, observe M. E. Burnat, « s'est borné à dire que les *A. cervaria* et *A. oreoselinum* L., devaient rentrer dans le genre *Peucedanum*, mais sans créer lui-même une nouvelle combinaison de noms ». Il faut donc admettre : *P. cervaria* Lap. (1813) et *P. oreoselinum* Mœuch (1794). E. Burnat. *Fl. des Alpes-Marit.* IV, 211 note.

P. Latourrettii Cuss. = *P. gallicum* La Tourr. *chlor.* p. 7 (1785); Rouy, *Fl. de Fr.* VII, 388. — *P. parisiense* D. C. *Fl. fr.* IV, 336 (1805); Balbis, *Fl. lyonn.* I, 338 (1827). — *P. gallicum rarioribus et brevioribus foliis* Tourn. *Inst.* 318. — *P. officinale*, L. var. sec. Gil. *Hist. pl. Eur.* I, 300 (1806).

Le *P. Latourrettii* est cité comme synonyme in Lap. *Hist. abr. Pyr.*, 149 (1813) et Steud. *Nom. bot.* (1821).

La Tourrette écrivait à Seguiet, le 21 février 1774 : « Vous trouverez parmi nos semences, une ombellifère de Tournefort, que Linné n'a pas, et que j'ai heureusement découverte dans nos cantons. Je l'ai communiquée à M. Cusson qui m'en a fort remercié. Si elle ne vous réussissait pas, je vous en offre un exemplaire sec ». Corresp. de La Tourr. in *Rev. du siècle*, XIV, nov. 1900, n° 162, p. 572.

COMBERSONIA Cuss. Cf. Villars, *Dauph.* II, 610, note (1787); Gilib. *Dem. élém. bot.* in-4°, I, 74 (1796).

Genre proposé par Cusson pour le *Ligusticum nodiflorum* Vill. *Dauph.* II, 608, t. 13 = *Trochiscanthes nodiflorus* Koch. *Umb.* p. 104 (1824). Rouy et Cam. *Fl. de Fr.* VII, 289.

Heracleum bipinnatum Cuss. Lett. à Villars, déc. 1774.

Heracleum delphinense Cuss. Lett. à Villars, mars 1775.

Ces deux noms spécifiques furent proposés par Cusson pour l'*H. minimum* Lam. *Fl. fr.* III, 413 (1778). Cf. Villars, *Dauph.* II, 640 (1787).

Cette plante fut découverte par Clappier, en 1769, puis par Chaix et par Villars... « mais c'est à M. Cusson, dit l'auteur de l'*Hist. des pl. du Dauph.*, que nous dûmes la connaissance de son véritable genre... Ce savant botaniste, consommé surtout pour la partie des ombelles, m'écrivait en décembre 1774 qu'il donnerait à cette plante le nom d'*H. bipinnatum*; et en mars suivant, qu'il préférerait celui d'*H. delphinense*; cette province étant le seul pays qui lui en eût procuré des échantillons ». Villars, *loc. cit.* Cf. aussi Gilib. *Dem. élém.* II, 439 (1796) et E. Burnat, *Fl. Alpes-Marit.* IV, 232, note (1906).

H. bipinnatum est cité comme synonyme in D. C. *Prodr.* IV, 195; Mutel, *Fl. fr.* II, 56 (1835); Rouy et Cam. *Fl. de Fr.* VII, 377 (1901). *H. delphinense* ne se trouve que dans Villars.

H. pyrenaicum Cuss. in Spr. *Spec. umbell.* 45 (1818); *Syst. veget.* I, 912 (1825) = *H. pyrenaicum* Lam. *Dict.* I, 403 (1783), subsp. (2) *H. alpini* L. in Rouy et Cam. *Fl. de Fr.* VII, 383.

C'est l'*H. amplifolium* de Lapeyrouse, qui cite le synonyme de Cusson, in *Hist. abr. Pyr.* p. 153 (1813). L'*H. pyrenaicum* est également cité comme synonyme par les auteurs du *Cat. de l'Ariège*, in Bull. Acad. gréogr. bot. XIV, n° 173, avril 1904, p. 125.

SPIELMANNIA Cuss. = *Trinia* Hoffm. (1814).

Ce genre est cité in Lapeyrouse, *Hist. abr. Pyr.* p. 166 (1813); D. C. *Prodr.* IV, 103; Juss. *Dict. sc. nat.* LV, p. 328 (1828).

J'ajouterai, en terminant, que Gouan, seul parmi ses contemporains, semble ne pas avoir compris l'importance des travaux de Cusson. Voici comment il les apprécie: « M. Cusson père travaillait depuis quelques années à perfectionner l'ordre naturel des ombellées et celui des cruciformes (1). Il avait poussé très loin ses recherches sur le caractère de la placentation, d'après les principes de Linné qu'il possédait à fond. On se convaincra facilement que cette méthode, par les cotylédons, n'aurait pu servir de rien dans la pratique de la botanique. Par exemple, je suppose que la plante qu'il faut déterminer est non seulement en fleur, mais même en fruit, si le caractère est nécessaire et essentiel, il faudra donc que je sème cette graine pour observer l'état des cotylédons au moment de la germination, afin de n'avoir aucun doute sur le genre. Une pareille méthode est donc en quelque sorte rebutante, longue, difficile pour les commençants. Mais qu'on n'imagine pas que je lui refuse aucune espèce de mérite; au contraire, je conviens que cette méthode, tout inutile et difficile qu'elle doit être pour les personnes peu exercées, aurait beaucoup ajouté à la science, parce qu'en fixant à chaque genre une place invariable, par des caractères constants, elle nous aurait fait connaître les genres vraiment naturels (2) ».

H. DUVAL.

(1) Suivant Gilibert et Gouan, Cusson se serait également occupé des crucifères, mais il ne nous reste rien de ses recherches sur cette famille.

(2) A. Gouan. *Tr. de bot. et de Mat. méd.*, an. 12, (1804), p. 11-12, note.